



Communiqué de presse

Nyon, le 20 avril 2026

Pour une diffusion immédiate

## Kelly Reichardt reçoit le prix d'honneur 2026



© Nikita Thévoz

De gauche à droite : Emilie Bujès, Kelly Reichardt

Visions du Réel a remis le Prix d'honneur 2026 à la cinéaste Kelly Reichardt, figure centrale du cinéma indépendant américain. À cet égard, la cérémonie s'est ouverte par un hommage à la réalisatrice prononcé par Emilie Bujès, qui vivra par ailleurs sa dernière édition à la tête de la direction artistique du Festival, suivi d'une *laudatio* de la cinéaste canadienne Brett Story, membre du Jury de la Compétition Internationale Longs Métrages 2026. La soirée s'est ensuite poursuivie avec la présentation en avant-première de *The Mastermind*, son dernier long métrage en date, qui détourne le motif du film de braquage à Framingham dans le Massachusetts. Sa masterclass – en collaboration avec la Cinémathèque suisse, l'ECAL et la Fondazione Prada – se déroulera le lendemain en début d'après-midi (14 :00) au Théâtre de Marens et la rétrospective et carte blanche que le Festival consacrent à son œuvre prolongeront cette première nuit de célébration. Pour Visions du Réel, c'est un privilège immense d'offrir au public la possibilité de re(découvrir) une filmographie passionnante qui entend renouveler les représentations de l'Amérique et de ses récits dominants. De proposer une façon nouvelle de traverser son territoire.

Pour sa dernière édition à la tête de la direction artistique du Festival, Emilie Bujès s'est montrée particulièrement émue au moment d'adresser ses louanges à Kelly Reichardt, une cinéaste qui, selon ses mots propres, lui est précieuse : « C'est un immense privilège d'accueillir l'une des grandes voix du cinéma contemporain. Film après film, Kelly Reichardt esquisse des fragments d'histoire et de vies, dans des récits à l'épure et à l'élégance remarquables qui, par leur refus du spectaculaire et leur attention sensible aux détails, laissent affleurer une relation passionnante au réel ».

Pour la cinéaste Brett Story qui a délivré une *laudatio* : « Fine portraitiste de la vie quotidienne, Kelly Reichardt est une géographe visuelle ; ses films appréhendent le paysage comme ce qui façonne nos aspects les plus bruts et les plus doux, mais aussi comme ce face à quoi nous sommes impuissant-e-s, ce qui rend le paysage, au cinéma comme dans la vie, sublime ».

Ancré dans la fiction, le travail de Kelly Reichardt flirté néanmoins avec le (cinéma du) réel à de nombreux égards : le refus du sensationnalisme, l'économie de production, une certaine soustraction narrative et une esthétique formelle, le temps long consacré aux repérages, l'ajustement du scénario aux contextes de tournage, ainsi que l'immersion de ses équipes dans les conditions de vie des lieux filmés, composent les fondements même d'une méthode – et d'une approche cinématographique – singulière et reconnaissable. Par son attention aux gestes quotidiens, aux lieux et aux marginalités, la cinéaste transforme la fiction en un outil d'observation sensible et éthique du monde.

Avec ce prix, Kelly Reichardt rejoint un groupe prestigieux de cinéastes ayant déjà été honoré-e-s par le Festival à l'image de Barbet Schroeder, Lucrecia Martel, Werner Herzog, Claire Denis, Alain Cavalier, Claire Simon ou, plus récemment, les réalisateurs Marco Bellochio, Jia Zhang-Ke ou encore Raoul Peck.

## Biographie

En 1994, Reichardt réalise *River of Grass*, son premier long métrage souvent décrit comme un *Bonnie and Clyde* désenchanté, à la croisée du road movie, de la romance et du film criminel. Sélectionné à Sundance et Berlin, il annonce son goût pour les territoires périphériques et les récits en creux. Au tournant des années 2000, Reichardt s'éloigne du long métrage pour explorer des formes plus légères, tournées en Super 8 et réalisées hors de toute contrainte : *Ode* (1999), moyen métrage contemplatif, puis les courts *Then a Year* (2001), filmé à Portland dans l'Oregon, qui repose sur un collage sonore d'extraits d'émissions TV sur le crime, et *Travis* (2004), issu de l'interview reconstruite d'une mère de Portland dont le fils a été tué en Irak.

À partir des années 2000, le cinéma de Kelly Reichardt s'attache à saisir les réalités politiques, économiques et sociales de l'Amérique contemporaine pour les inscrire au cœur de ses récits. Sur fond des années Bush et de la guerre en Irak, *Old Joy* (2006, Tiger Award Rotterdam) déploie une méditation discrète sur l'amitié qui révèle une société fracturée entre gentrification et déclassement. Avec *Wendy and Lucy* (2008, Un Certain Regard à Cannes), inspiré par la précarisation massive observée après l'ouragan Katrina, Reichardt poursuit son attention aux marges, filmant avec une extrême retenue la dérive sociale d'une jeune femme confrontée à la pauvreté.

La cinéaste interroge également les origines de la société américaine à travers deux anti-westerns : *La Dernière Piste* (*Meek's Cutoff*, 2010, Mostra de Venise) et *First Cow* (2019, Festival de Cannes) déconstruisent le récit héroïque de la conquête de l'Ouest en rendant visibles les formes de travail, de domination et de dépossession qu'il a longtemps occultées. Cette attention aux conséquences morales et politiques des gestes traverse également *Night Moves* (2013, Mostra de Venise), éco-thriller épuré, ainsi que *Certain Women* et *Showing Up* (2016 et 2022, Festival de Cannes), portraits sensibles de vies ordinaires confrontées aux contraintes du quotidien.

Avec *The Mastermind* (2025), également présenté en compétition au Festival de Cannes, son projet le plus récent, Kelly Reichardt tisse le récit d'un cambriolage dans une galerie d'art et ses conséquences, dans le contexte troublé des années 1970, sur fond de guerre du Vietnam et de mouvement pour la libération des femmes.

Les films de Kelly Reichardt ont fait l'objet de nombreuses rétrospectives, notamment au MoMA, au Centre Pompidou, à l'Anthology Film Archives, au Walker Art Center et à l'American Cinematheque de Los Angeles, ainsi que dans le cadre d'une tournée européenne (*The American Landscape: The Films of Kelly Reichardt*). Reichardt a reçu le Carrosse d'Or à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes en 2022, et a obtenu plusieurs bourses majeures, parmi lesquelles le Guggenheim Fellowship. Elle s'investit dans l'enseignement du cinéma, notamment à la Harvard University en 2019 et aujourd'hui au Bard College.

[Espace presse](#)

[Image](#)

## Contacts

Carl Ahnebrink  
Responsable du bureau de presse  
[cahnebrink@visionsdureel.ch](mailto:cahnebrink@visionsdureel.ch)  
+41 22 365 44 59

Gloria Zerbinati  
Attachée de presse internationale  
[gloria.zerbinati@gmail.com](mailto:gloria.zerbinati@gmail.com)  
+33 7 86 80 02 82

Kevin Pereira  
Assistant au bureau de presse  
[media@visionsdureel.ch](mailto:media@visionsdureel.ch)  
+41 78 755 07 29

Plus d'informations : [visionsdureel.ch](http://visionsdureel.ch)  
57e édition de Visions du Réel : 17 – 26 avril 2026

Partenaire principal

Partenaire média principal

Partenaires institutionnels

la Mobilière

SRG SSR

Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Office fédéral de la culture OFC  
Direction du développement et de la coopération DDC

